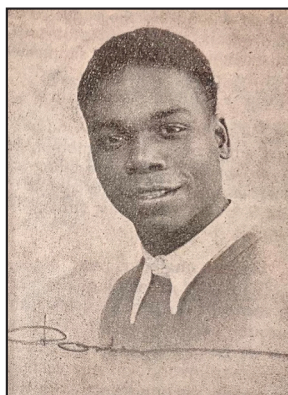


Le bon sens avant tout s.v.p.!



Patrice Joseph Lhoni

Je ne viens pas engager une polémique à la suite de l'article de M. Tsamas paru dans le n° 62 de Liaison, à propos de l'orthographe de noms africains. Je me bornerai seulement à poser deux questions :

1 — Sommes-nous en droit d'écrire nos noms comme bon nous semble?

2 — Pouvons-nous les écrire en dépit du bon sens?

C'est à tort que les Français taxent de fantaisiste l'esprit de certains Africains qui donnent à leurs noms un caractère quelque peu particulier, c'est-à-dire une certaine allure... française! L'évolution d'un peuple s'opère-t-elle en vase clos, c'est-à-dire dans tel domaine défini et point du tout dans tel autre? Le boire, le manger, l'habit, le parler... ne sont-ils pas eux aussi affectés par cette évolution? Pourquoi voudrait-on alors que la manière (car ce n'est qu'une manière) d'écrire

son nom ne tentât pas les Africains?

Congo s'écrit avec un C au lieu d'un K. Pourquoi? Par rapport aux langues germaniques, le C paraît plus latin, et par rapport aux langues latines, le K paraîtrait être plus... bantu! C'est ainsi que nous sommes portés à écrire Loko, Ikonga, plutôt que Loco, Iconga...

Quelle différence de phonétique les Français font-ils entre Dubie et Dubier entre Veyron, Veiron et Vairon?... Il est vrai que l'ortho-

graphie de certains mots,

comme de certains noms français, résulte du mot latin. C'est ainsi que contrairement aux Espagnols qui écrivent simplement *pie*, les Français, très étymologistes, préfèrent écrire *pied* avec le *d* qui évoque encore le *pedes* latin.

Mais c'est l'usage qui consacre la règle ! Tandis que l'Espagnol écrirait simplement *Nkombo*, le Français, lui fantaisiste autant qu'étymologiste (car toute orthographe de nom français n'a toujours pas une raison étymologique comme c'est le cas pour le *S* qui termine le nom *Sauvages*) opterait entre *N'Kombaut*, *N'Kom-baud*... que sais-je ?

Mais le malheur pour nous est ici. Et j'aurais souhaité que M. Tsamas, tout en plaidant pour la cause de ses frères, leur dise à eux aussi, toute la vérité. Car si les Français écrivent *Lavache* (je prends les propres exemples de M. Tsamas) au lieu de *La Vache*, *Dupont* au lieu de *Du Pont*, ce qui d'ailleurs ne

change rien à la phonétique, comment expliquerait-on que certains de nos frères africains licencient sans scrupule, certaines lettres initiales de leurs noms ? *Dinga* au lieu de *N'Dinga* ? *Goma* au lieu de *N'Goma* ? Les noms africains (noms de personnes) ont presque tous un sens : ils évoquent, dans la plupart des cas, une circonstance heureuse ou malheureuse ; ainsi une jeune maman kôngo par exemple est heureuse d'appeler son enfant *Sita*, pour lever le défi qui dans le village la faisait passer pour... stérile. Ce n'est qu'un exemple sur des milliers d'autres. Et *Sita*, s'il veut donner une certaine allure de fantaisie à son nom, pouvait écrire *Syta*, *Sitha*, *Sitat*, etc. La phonétique n'est nullement lésée.

Mais supprimer les *M*, *N* des *N'Goma*, *M'Bemba*, *N'Gbatou*, serait comme si *Sita*, *Itoua*... supprimaient les lettres initiales de leurs noms, ce qui donnerait *Ita*, *Toua*... Partant on porte un

coup fatal au souvenir de la maman ou du père qui voulut, en donnant tel nom à son fils plutôt qu'un autre, perpétuer un souvenir. De plus, cette fantaisie ne va jamais sans quelques méfaits, comme cette lettre qui parvint à bon port, au seuil de la porte du destinataire absent, mais qui fut retournée à l'expéditeur avec la mention *inconnu* parce qu'elle était adressée à M. **Kybyrymah** connu des siens sous le nom sans fantaisie de **Kimbirima**.

Nous savons d'où vient le mal : les Européens ont du mal à prononcer certains noms comme **N'Gapou**, **M'Bemba**, **N'Gbaka** (ils disent **Gapou**, **Bemba**, **Gbaka**) parce qu'il leur en coûte de nasiller les M et les N ! Pour notre malheur, nous nous accommodons de leur défectueuse prononciation, et nous écrivons nos noms comme ils les prononcent ! Les Africains illettrés déforment eux aussi les noms d'Européens ; ils disent, par exemple ; **Sove** au lieu

de **Chauvet** ; **Dila** ou **Dira** au lieu de **Durand**. Mais **M. Chauvet** et **M. Durand** ne se conformeront jamais à la déformation de leurs noms pour vouloir s'appeler désormais **Sove**, **Dira** ! Puisque nous y sommes, si **MM. Khrouchtchev**, **John Foster Dulles**, **Eisenhower**, et **M. Hammarskjöld**, à force d'entendre leurs noms dits et répétés de manière à leur faire dresser les cheveux, pouvaient les simplifier !

Pourquoi ne pas écrire mon nom comme bon me semble ? D'accord. Ici, les Blancs n'ont pas à intervenir et nous imposer une orthographe insensée de nos noms. Mais restons, pour ce faire, dans le cadre du bon sens, et aussi conformes à l'esprit de la famille, car c'est elle qui nous trouva ce nom. Il n'appartient qu'à moi-même en effet d'écrire **N'Kombot**, **N'Kombaud**, **Lavache** ou **La Vache**, mais assurément pas **Kombo**, ou **Avache**. □